

# FIGARO SCOPE

Mercredi 28 février 2018

## L'ART DE LA BONNE COMÉDIE

AVEC «DEUX MENSONGES ET UNE VÉRITÉ»,  
SÉBASTIEN BLANC ET NICOLAS POIRET  
SIGNENT UNE PIÈCE ORIGINALE,  
BIEN MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTÉE.

PAR JEAN-LUC JEENER

**L**intrigue de la pièce *Deux mensonges et une vérité* est simple, et l'on pourrait croire qu'écrire une bonne comédie est chose facile. Il n'en est rien ! Elle est vraiment très drôle, cette pièce de Sébastien Blanc et Nicolas Poiret, et très fine jusque dans sa dimension caricaturale.

Le soir de leur vingt-septième anniversaire de mariage, un mari, Philippe, a le malheur de dire à sa femme que, ce qu'il y a de merveilleux dans un couple qui dure, c'est que tout est devenu prévisible, que le mari comme la femme ne sont plus surpris en rien des réactions de l'autre.

Catherine, l'épouse, s'insurge. Philippe propose alors le jeu qui tue : trois propositions, avec deux mensonges et une vérité. Quelle est celle des trois qui est la vérité ? La femme répond, bien vite, confirmant les certitudes du mari. Mais pour lui, c'est une autre affaire !

L'enfer commence car Philippe est bien incapable de déceler où est la vérité dans trois propositions aussi terrifiantes l'une que l'autre pour l'avenir de leur couple.

La comédie est vraiment réussie. Si on est un peu exigeant, on trouvera, certes, que les dernières scènes de la fin (et surtout quand notre héros s'adresse au public comme devant un jury) sont beaucoup plus faibles et mériteraient d'être davantage travaillées, mais ce serait vraiment boudier son plaisir.

D'autant que la mise en scène de Jean-Luc Moreau (un spécialiste du boulevard qui, par



**DEUX MENSONGES  
ET UNE VÉRITÉ**

**THÉÂTRE RIVE GAUCHE**  
6, rue de la Gaîté (XIV<sup>e</sup>).

**TÉL. :**  
01 43 35 32 31

**HORAIRES :**  
du mar. au sam. à 21 h.  
dim. à 15 h.

**JUSQU'AU**  
pas de date de fin.

**PLACES :**  
de 27 à 45 €.

parenthèse, rate rarement ses spectacles !) est pleine de rythme et de fantaisie. Sa direction d'acteurs aussi est parfaite. Difficile de ne pas apprécier le travail de Lionnel Astier, qui fait pourtant un numéro qui pourrait tomber dans le cabotinage. Il est excellent. Tout comme Frédéric Bouraly dans un numéro en contrepoint. C'est précis et très drôle.

Et puis il y a Raphaëline Goupilleau qui a du charme et beaucoup de malice. Son personnage, il est vrai, est le plus cohérent, le plus crédible des trois, mais il faut néanmoins le tenir.

Dans la grande salle toujours difficile du Théâtre Rive Gauche, le spectacle s'inscrit parfaitement. Ce qui n'est pas un mince compliment. Si le monde est juste, cette comédie, montée pourtant - et c'est courageux - sans grosse vedette, devrait être un des beaux succès de la saison. C'est tout le mal qu'on lui souhaite. ■